EXTRAIT

Le patrimoine invisible

7 pages tirées de la version PDF du livre (189 pages) : le sommaire, l'ouverture et le début du chapitre 1. Le livre est vendu en édition Kindle, qui n'a pas de pages fixes. © 2026 Sagal G. Tous droits réservés. Cet extrait ne peut être reproduit ni diffusé.

Sommaire

Présentation 2
Préface 9
Introduction générale 11

PARTIE I — CHANGER DE REGARD SUR LA RICHESSE . . 16
Chapitre 1 — Ce que les bilans ne voient pas 18
Chapitre 2 — Une brève histoire de ce qui compte 28
Chapitre 3 — De la propriété aux capacités 35
Chapitre 4 — Conversion, rendement, dépréciation 41

PARTIE II — LES RESSOURCES INCORPORÉES 53
Chapitre 5 — Le patrimoine culturel 55
Chapitre 6 — Le patrimoine cognitif 62
Chapitre 7 — Le patrimoine sanitaire 67
Chapitre 8 — Le patrimoine temporel 71
Chapitre 9 — Le patrimoine biographique 76

PARTIE III — LES RESSOURCES RELATIONNELLES ET SYMBOLIQUES 84
Chapitre 10 — Le patrimoine social 86
Chapitre 11 — Réputation et confiance 90
Chapitre 12 — Familles et transmissions 94
Chapitre 13 — Communautés, diasporas et solidarités 98
Chapitre 14 — Le coût caché de l'isolement 101

PARTIE IV — LES INFRASTRUCTURES DE L'AUTONOMIE 108
Chapitre 15 — Le patrimoine administratif 110

Chapitre 16 — Le patrimoine juridique 114
Chapitre 17 — Le patrimoine numérique 117
Chapitre 18 — Le patrimoine informationnel 121
Chapitre 19 — Le patrimoine spatial 124

PARTIE V — CHOCS, INÉGALITÉS ET TRANSFORMATIONS 132
Chapitre 20 — Ce que révèle la crise 134
Chapitre 21 — Genre, classe, âge, handicap 137
Chapitre 22 — La plateformisation de la vie 140
Chapitre 23 — Intelligence artificielle : actif ou amplificateur ? 143
Chapitre 24 — Les politiques du patrimoine invisible 146

PARTIE VI — CARTOGRAPHIER ET RENFORCER 153
Chapitre 25 — Faire l'inventaire 155
Chapitre 26 — Protéger les ressources fragiles 158
Chapitre 27 — Convertir sans s'épuiser 161
Chapitre 28 — Transmettre autrement 164
Conclusion 170
Annexes pratiques 173
Glossaire 176
Index thématique 184
À propos de l'autrice 187
Restons en contact 188
FIN 189

Préface

Compter ce qui ne se compte pas

Un bilan patrimonial tient en une page : ce que l'on possède, ce que l'on doit, la différence. L'exercice est utile. Il est aussi trompeur, parce que la page ne contient rien de ce qui, le jour d'une difficulté, fera la différence. Elle ne dit pas si la personne sait à qui téléphoner, si ses documents sont à jour, si sa santé tiendra un choc, si son temps lui appartient, si son parcours se raconte. Ces ressources n'ont pas de ligne comptable ; elles décident pourtant de ce qu'il est possible de faire.

Ce livre propose de les nommer. Il appelle patrimoine invisible l'ensemble des ressources qui ne figurent sur aucun relevé et qui gouvernent la capacité d'agir : le culturel, le cognitif, le sanitaire, le temporel, le biographique, le social, le réputationnel. Chacune se constitue, se convertit, se déprécie et se transmet — souvent mieux qu'un capital financier, et sans que personne n'ait rien décidé.

La démarche s'ouvre par un changement de regard : ce que les bilans ne voient pas, une brève histoire de ce qui

a compté selon les époques, le passage de la propriété aux capacités, puis les mécanismes communs de conversion et de dépréciation. Elle passe alors aux ressources incorporées, celles qui tiennent au corps et à l'esprit, et se poursuit par les ressources relationnelles et symboliques — les plus inégalement réparties, et les moins avouées.

L'ouvrage emprunte aux sciences sociales sans se payer de leurs mots. Il distingue ce qui est établi de ce qui est discuté, situe chaque affirmation par rapport aux travaux dont elle provient, et se refuse à transformer un exemple en preuve. Un registre documentaire accompagne chaque partie ; un registre de vigilance rappelle ce que les concepts mobilisés ne permettent pas de conclure. Le glossaire et l'index, en fin de volume, sont faits pour être consultés en cours de lecture.

Certains y verront un livre de développement personnel. C'est le contraire : il ne propose pas d'optimiser sa vie, et il se méfie des grilles qui transforment des relations en instruments. Il procède par description, par mesure et par mise en garde. L'introduction générale ouvre sur deux trajectoires que le même revenu n'a pas protégées de la même façon.

CHAPITRE 1

Ce que les bilans ne voient pas

Début 2024, en France hors Mayotte et parmi les ménages vivant en logement ordinaire, la moitié des ménages les mieux dotés détient **93 %** de la masse totale du patrimoine brut, et les 10 % les mieux dotés en concentrent à eux seuls **48 %**[1] Le patrimoine brut médian s'établit à **205 100 euros** ; il faut **857 700 euros** pour entrer dans le dixième supérieur. Ces chiffres, publiés par l'Insee en décembre 2025, proviennent de l'enquête Histoire de vie et Patrimoine. Ils décrivent des ménages, un champ et une date — non des propriétés intemporelles de la société française —, et ils fixent d'emblée l'ancrage matériel du rai-

[1] Insee, *Les montants de patrimoine détenus par les ménages en 2024.*, Insee Focus n° 371, 9 décembre 2025, https://www.insee.fr/fr/statistiques/8672665.

sonnement. L'argent possède une convertibilité qu'aucune autre ressource n'égale : il achète du temps, un logement mieux situé, une formation, une assistance juridique, des soins, une connexion fiable. Introduire l'invisible ne servira donc jamais à minimiser les inégalités économiques. La comptabilité dit ici une vérité difficile à contourner, et c'est la première borne du livre.

Ce que le bilan additionne et ce qu'il tait

Un bilan patrimonial répond pourtant à une question précise, et à celle-là seulement : quelle est la valeur des actifs détenus, diminuée des dettes ? Il ne prétend pas mesurer toute la puissance d'agir, et il aurait tort de le prétendre. La difficulté naît d'un glissement — lorsque cet instrument nécessaire devient, sans que personne l'ait décidé, une théorie complète de la sécurité. Une maison peut constituer un actif important tout en immobilisant l'essentiel des ressources d'un ménage. Un revenu élevé coexiste parfois avec une grande fragilité, si la personne est isolée, malade, surendettée ou suspendue à un statut administratif instable. À l'inverse, une faible richesse financière ne signifie pas absence de ressources : des compétences, une entraide fiable, la connaissance des institutions et la stabilité résidentielle amortissent certains chocs — sans jamais abolir la pauvreté matérielle. Comment un

même montant peut-il, selon sa composition, protéger ou exposer ? C'est ce que la structure du patrimoine, avant même son niveau, permet de comprendre.

La composition change tout à la démonstration. D'après la même enquête de l'Insee, les 30 % de ménages les moins dotés détiennent moins de **40 100 euros**, essentiellement sous forme de comptes courants, de livrets et de biens résiduels — un véhicule, l'équipement du logement. Entre le quatrième et le neuvième décile, l'immobilier représente environ **70 %** du patrimoine brut. Au sommet seulement, le financier et le professionnel prennent une place déterminante. Une même somme n'offre donc ni la même liquidité, ni le même risque, ni les mêmes possibilités de diversification.

L'exemple se construit à patrimoine net égal, fixé à **210 000 euros**, ordre de grandeur proche du médian national. Le premier ménage, faiblement exposé, détient 60 000 euros de liquidités et de placements mobilisables et 150 000 euros de valeur résidentielle nette ; face à une perte de revenu de six mois, il absorbe le choc sans vendre son logement, et sa capacité d'attente reste intacte. Le second a immobilisé 205 000 euros dans sa résidence principale et dispose de 5 000 euros. Le patrimoine net est identique au premier euro près ; la liquidité d'urgence est **quarante fois** plus faible. Le même aléa impose alors une conversion coûteuse — vendre à contretemps, s'endetter à